La Presse de Montréal.

IDOLATRES

Les coutumes de l'Orient transplantées en plein Montréal par des Chinois. Un nouveau dieu.

Ham Gong Year était un homme bon, compatissant et charitable, qui vivait il y a une centaine d'années dans le Céleste Empire.

Il ne prêtait pas d'argent avec usure, ne faisait pas bâtonner ses domestiques, mais modéré dans tout, il vécut en faisant le bien, aidant son prochain et adorant les dieux.

Il était aimé de tous ceux qui le connaissaient, mais ses compatriotes, tout en rendant justice à ses brillantes qualités, ne lui rendirent jamais ces honneurs par lesquels les grands hommes des autres pays sont généralement récompensés des services rendus.

On ne lui offrit pas de banquet, on ne lui accorda pas un bout de ruban avec un titre, il ne fut même ni député, ni sénateur, et pour cause.

Ham Gong Year mourut comblé d'années et sa mort causa un deuil général dans le district où il avait semé ses bienfaits.

La Gazette de Pékin

IDOLATRES

Les coutumes de l'Occident transplantées en plein Pékin par des catholiques. Un nouveau saint.

Benoit Joseph Labre était un mendiant, vagabond et fainéant, qui vivait il y a une centaine d'années en France.

A l'âge de 22 ans, pour satisfaire ses goûts d'oisivité, il abandonna ses vieux parents. Mendiant son pain au lieu de le gagner, il vécut à charge de la société, inutile à son prochain, passant son temps à rouler les grains d'un chapelet entre ses doigts crasseux, tout en contrefaisant l'idiot.

Il était un sujet de dégoût pour tous ceux qui le connaissaient à cause de la saleté dont son corps était couvert. Il ne se nourrissait que de charogne et sur son corps grouillait la vermine. Aussi ce que les catholiques appelaient ses brillantes vertus ne lui valurent jamais de son vivant ces honneurs par lesquels les grands hommes des autres pays sont généralement récompensés des services rendus.

On ne lui offrit pas de banquet, on ne lui accorda pas un bout de ruban avec un titre, il ne fut même ni maître de postes, ni conseiller législatif, et pour cause.

Benoit Joseph Labre mourut jeune encore, rongé par la vermine, et sa mort causa un soulagement général dans le district où il avait traîné ses haillons.